n°9

Nous commissaires nommés par l'academie Royale de chirurgie, pour examiner une operation de l'empiéme, faite par Monsieur Colin chir.^en major de l'hopital de Phalsbourg, à l'occasion d'un coup d'épée penetrant dans la poitrine, jugeons non seulement que l'observation doit être mise par extrait dans nos memoires, mais qu'on y doit faire aussi sentir la difference qu'il y a eu pour le malade, d'avoir été traité au premier lieu par un chirurgien empirique, qui n'avoit d'autre merite que de sucer indiferemment toutes les plaïes et les panser avec de pretendus secrets, ou bien d'avoir été pansé en second lieu par un chir.^en aussi methodique que M. Colin.

En effet, lorsque le blessé eut été transporté

ARC47 n°9

dans l'hopital de Phalsbourg, après vingt deux jours du premier pansement, Monsr. Colin le vit avec une toux continuelle, fievre, respiration très genée, et crachement de matière puante, foiblesse assé frequentes, et quelques mouvemens convulsifs a la levre infre.

La plaie dit M. Colin, dans les explications qu'il vous a envoyées, etoit de la grandeur de l'epée, et il en sortoit de la matière aussi puante que celle que le malade rendoit par la bouche.

On se contenta dans cet état, de faire saigner plusieurs fois, de donner les remedes bechiques qu'on crut necessaires, de panser avec un plumaceau &c. contant de jour en jour que le blessé alloit perir. Mais après sept a huit jours de ce pansement, le malade sentant un poids enorme du côté de sa plaie; une douleur tres-vive, et fixe dans un petit espace

entre laplaie et l'epine, des qu'on le touchoit —
seulement du bout dudoigt; et que d'ailleurs
le malade étoit jeune, M. Colin se determina a
faire l'operation de l'empième dans celieu
douloureux, d'ou il sortit aussi tost, environ dix
onces de pus pareil a celuy que le malade —
crachoit.

Pour pansement M. Colin se servit d'un bout
de linge, qu'il introduisit partie dans lacavité
dela poitrine et partie endehors; cequi facilita
la sortie des matieres, arreta le crachement purulent
des le jour de l'operation, diminua tous les
accidents, et le tout fut guery le neuf de
l'operation.

Dans les reflections que M. Colin fait ausujet
de son observation, il dit qu'une tele guerison
tient un peu du miracle. Pour nous nous
disons que cette cure heureuse est l'effet de la
bonne methode de panser que M. Colin a
mis enpratique.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

au reste nous ne Sçaurions aprouver que M. colin termine son memoire par une querelle dressée de gayeté de cœur a Monsieur Garengeot, sur le pansement des empiemes; querelle qui seroit tout au plus suportable, si M. colin n'avoit pas suivy la methode raportée dans les operations de M. garengeot, et qu'il eut au contraire queri son blessé, en se servant de la tente que notre confrere blame avec tant de raison.

Deliberé a Paris ce cinq fevrier 1735

Joubert

Chauvin